

quelques paroles et prie son fils de lire un admirable discours dont nous ne saurions trop retenir les conseils si sages donnés à la jeunesse de nos écoles :

“ Jeunes gens, jeunes gens, confiez-vous à ces méthodes sûres, puissantes, dont nous ne connaissons encore que les premiers secrets. Et tous, quelle que soit votre carrière, ne vous laissez pas atteindre par le scepticisme dénigrant et stérile, ne vous laissez pas décourager par les tristesses de certaines heures qui passent sur une nation.

“ Vivez dans la paix sereine des laboratoires et des bibliothèques. Dites-vous, d'abord : “ Qu'ai-je fait pour mon instruction ? ” Puis à mesure que vous avancerez : “ Qu'ai-je fait pour mon pays ? ” jusqu'au moment où vous aurez peut-être cet immense bonheur de penser que vous avez contribué en quelque chose au progrès et au bien de l'humanité.

“ Mais que les efforts soient plus ou moins favorisés par la vie il faut, quand on approche du grand but, être en droit de se dire : “ J'ai fait ce que j'ai pu.”

A la fin de cette admirable séance où tous étaient émus et pendant laquelle plus d'une larme a été versée, M. Carnot se lève et va vers M. Pasteur qu'il serre avec effusion dans ses bras.

Cette journée sera l'une des plus belles de l'histoire de Paris, a dit M. Sauton. Disons aussi, avec M. le ministre de l'Instruction publique, que cette solennité scientifique était à la fois la fête de la France et la fête de l'humanité.—Dr E. DESCHAMPS, in *France médicale*.

LOUIS PASTEUR.

VERS RÉCITÉS PAR M. COQUELIN AÎNÉ AU GRAND FESTIVAL DONNÉ DANS LA SALLE
DU TROCADÉRO, EN FAVEUR DE L'INSTITUT PASTEUR.

1

Il est là tout le jour, depuis trente ans, sans trêve.
L'œil fixé sur l'autome, — et déjà sur son rêve,—
Fouillant dans nos contagions:
Il voit, dans cette nuit, dont il perce les voiles,
Germer les vibrions, comme ailleurs les étoiles,
En incroyables légions !

Sans mesurer le temps ni les forces humaines,
Il est là, recueillant, notant les phénomènes,
Aspirant ces souffles malsains ;
Frappé, mais non vaincu ; ne demandant à vivre
Que pour lutter encore et toujours, et poursuivre
Le dernier de ses grands desseins :